

Angélique Lhérault

UN MARTINI BLANC SANS GLAÇON



Angélique Lhérault

Un martini blanc sans glaçon

© Angélique Lhérault, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9232-7

Image générée par Librinova avec l'aide de l'Intelligence Artificielle

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PROLOGUE

23 Avril 2017

Rester clouée au lit par un temps aussi radieux était une torture pour Emy, mais cette vilaine grippe lui avait pompé toute son énergie. Son mal de tête persistant malgré les antidouleurs, l'empêchait de se plonger dans un bon livre.

L'ennui total !

Elle se résigna à allumer la télé et zappa, comme à son habitude. Elle finit par s'arrêter sur un programme qui ne l'intéressait pas plus que ça. Mais une femme attira son attention. Elle se redressa pour mieux l'observer. Mince ! Qu'avait-elle de si intrigant pour qu'Emy ne parvienne pas à détacher son regard de la télé ? *Jolie ? Oui. Intéressante ? Aussi.* Mais ce n'était pas ça qui la retenait. *Ce visage, ces cheveux, ces yeux...* Elle la connaissait, elle en était certaine. La femme se mit à sourire et, à cet instant précis, tout lui revint en mémoire. Elle n'arrivait pas à y croire, après tout ce temps. Enfin ! Elle l'avait devant elle. Alors qu'elle avait perdu tout espoir de la retrouver...

Emy écouta la fin de cette émission avec un brin d'excitation, elle ne voulait rien rater. Elle savait qu'elle y apprendrait tous les éléments qui lui manquaient. En fin d'après-midi, elle avait pris sa décision. Elle devait déménager au plus vite.

SACHA

8 Janvier 2019

1

Malgré ce début de journée où rien n'allait, Sacha persistait à croire qu'à un moment donné, le sort ne s'acharnerait plus. Elle avait tort. Après un orteil massacré contre le coin de sa commode au réveil, l'humeur terrible de Nina en retard pour le lycée, l'absence de jus de fruit dans le frigo, et son chargeur de téléphone qui avait rendu l'âme durant la nuit, il ne manquait plus que l'ascenseur tombe en panne et l'oblige à descendre les cinq étages à pied. À 11 h 48, c'était chose faite. Elle se décida à rejoindre Joyce pour leur rendez-vous hebdomadaire même si aller se recoucher et lire un bon bouquin le restant de la journée, la tentait bien.

Son métier lui donnait la possibilité d'organiser ses journées à sa guise et de s'octroyer des moments avec ses amies. Avec Joyce, elles avaient l'habitude de se retrouver au minimum une fois par semaine, pour déjeuner, ou pour faire du shopping. Cette relation leur était indispensable, elles avaient besoin l'une de l'autre.

Sacha réussit rapidement à attraper un taxi mais juste avant d'arriver à destination, elle se rendit compte qu'elle n'avait pas son portefeuille. Elle dut retourner chez elle, remonter et redescendre les étages à pied. *Grrr !* Satané orteil qui la faisait souffrir ! Quand elle arriva enfin au Roof Garden Café, Joyce l'attendait, bien évidemment.

« Qu'est-ce qui se passe ? Normalement, c'est moi la fille qui arrive en retard pour se rendre intéressante et faire croire qu'elle a une vie trépidante !

— J'avais envie de faire ma star aujourd'hui, chacun son tour. Excuse-moi, quelle journée d'enfer !

— Il n'est que 12 h 30 !

— Oui mais j'ai bien peur que la chance ne soit pas mon alliée aujourd'hui. Je t'épargne tous les détails. Alors effectivement, il n'est que 12 h 30 mais je n'ai déjà plus de batterie sur mon portable, j'étais partie sans mon portefeuille et j'ai un orteil en moins !

— Aïe. Ma pauvre chérie, je comprends que ce soit difficile de survivre à tous ces tracasseries. Mais, j'espère qu'il n'y a rien de grave.

— Je te le dirai à la fin de cette merveilleuse journée. Alors, raconte-moi, ton audition d'hier ?

— Oh, une audition comme tant d'autres : « On vous rappellera ! ». On verra bien, j'ai appris avec le temps à prendre du recul après un casting. J'ai tout donné, j'ai été merveilleuse, les jeux sont faits et s'ils ne me prennent pas, ils ne savent pas ce qu'ils ratent !

— Tu as raison. Mais tu ne peux pas tout avoir non plus ! Madame joue depuis des mois à Broadway le rôle d'Hermione Granger dans Harry Potter et cela ne lui suffit pas !

— J'ai suffisamment galéré avant, j'ai bien le droit à un moment de gloire ! Je sais que j'ai de la chance mais j'en veux encore plus, et décrocher des rôles au cinéma est vraiment mon objectif. Ce rôle serait un véritable challenge. Il est passionnant.

— Qu'est-ce qu'il a de spécial ?

— C'est le rôle d'une nana aveugle mais seulement d'un œil, avec un pied-bot, mère de cinq enfants, qui souffre de troubles bipolaires et qui veut reprendre ses études pour devenir avocate spécialisée dans les crimes passionnels. »

Sacha rit de bon cœur. « Tu es faite pour ce rôle ! »

Joyce adorait raconter n'importe quoi pour amuser ses amis. Elle pouvait blaguer sur tout. Elle finit par lui expliquer très brièvement le véritable rôle pour lequel elle avait postulé qui était simplement une femme flic traquée par un tueur en série.

Sacha aimait beaucoup la façon dont Joyce prenait la vie : « Il suffit de profiter, de rire et tout se passera bien ! »

Le repas fut rythmé par des fous rires et des échanges plus ou moins sérieux. Il ne se passait pas une semaine sans que ces deux quarantenaires ne s'appellent ou ne se voient et pourtant, elles avaient toujours quelque chose à se dire.

« Tu as des nouvelles de Rosie ? » demanda Sacha.

« Non, pas depuis quelque temps.

— Je trouve qu'elle est bizarre en ce moment, pas toi ?

— Je l'ai toujours trouvée bizarre !

— Sans blaguer !

— Je suis sérieuse. Non, pas plus que d'habitude, quoi.

— Je dois me faire des idées. Il est prévu qu'elle vienne au brunch dimanche à la maison, on verra bien. C'est toujours ok pour vous trois ?

— Bien sûr. Bon, il faut que je file, je joue ce soir et je dois passer au théâtre pour revoir quelques scènes avec “ le nouvel Harry ”, qui est pas mal du tout, soit dit en passant...

— Tu n'arrêtes donc jamais !

— Je m'amuse ! Et un jour, toi aussi tu t'amuseras, j'arriverai à te dévergonder ! »

En se levant pour aller régler, Sacha bouscula malencontreusement le serveur qui renversa sur son manteau le mojito qu'il devait apporter à la table juste derrière.

Le serveur s'excusa une bonne dizaine de fois tandis qu'elle tentait de lui expliquer que c'était le sort qui lui était destiné aujourd'hui, et qu'il n'y était pour rien. Après ce remue-ménage, elles sortirent dans le froid glacial de l'hiver new-yorkais.

Fort heureusement, le soleil s'était décidé à faire son apparition, permettant à la température de remonter un peu et c'était fort appréciable.

« Oh il sent fort ce mojito, on va te prendre pour une alcoolique, file chez toi te changer ! » lança Joyce en sautant dans un taxi.

N'étant pas très loin de Central Park, Sacha choisit de faire une promenade. Elle y faisait régulièrement des balades. Ce parc était une source d'inspiration, un havre de paix au beau milieu de cette folle ville qu'elle aimait tant.

Elle y écrivait une bonne partie de ses romans, posée dans l'herbe, sur un banc ou sur un rocher. Peu importe où elle se trouvait, elle se sentait libre et sereine. Après neuf romans, son habitude de venir à Central Park pour écrire perdurait. Elle y avait ses endroits préférés : ce petit banc isolé dans le Shakespeare Garden, un endroit calme et reposant, mais aussi le Great Lawn, un lieu bien plus vivant avec les joueurs de baseball qui s'en donnaient à cœur joie tout au long de la journée, et qui avait une vue imprenable sur le Belvédère Castle.

Ce château était tout droit sorti d'une autre époque. Il dominait le parc de sa hauteur, et essayait de rivaliser avec les buildings qui le regardaient au loin. À tout moment, on pouvait s'attendre à voir sortir un dragon ou une sorcière sur son balai. Tous les scénarios étaient possibles.

Elle marcha un long moment et finit par s'asseoir sur un banc du Mall, cette longue allée bordée d'arbres. Il y avait beaucoup de monde mais elle espérait que l'inspiration arriverait. Elle avait toujours un petit calepin sur elle pour pouvoir à tout moment noter les idées qui lui viendraient à l'esprit. Mais, ces derniers temps, son calepin ne se remplissait pas beaucoup, elle bloquait littéralement sur son prochain livre. Les personnages étaient bien définis, une intrigue commençait à se dessiner, pourtant elle ne parvenait pas à commencer. Le début était souvent difficile mais là, c'était vraiment la panne sèche. On l'avait prévenu qu'un jour le fameux syndrome de la page blanche arriverait, mais elle pensait être l'exception. Elle avait toujours des idées plein la tête, son cerveau ne s'arrêtait jamais, ignorant totalement la touche off. C'était fatigant parfois mais, en même temps, cette abondance d'imagination lui permettait d'exercer son métier avec une certaine facilité. Excepté en ce moment.

Elle n'avait parlé de ce problème qu'à Joyce pour éviter la pression des autres. Logan, son mari, qui était aussi son éditeur, n'avait pas besoin de savoir pour le moment.

Au bout d'une heure sans la moindre idée, elle se décida à rentrer. Si même Central Park ne pouvait rien pour elle...

Elle rentra chez elle à pied malgré la pluie qui commençait à tomber, et la soirée se passa presque sans encombre : une petite chute au niveau de la 77^{ème} Street à cause d'une racine d'arbre, un ongle cassé en préparant le repas qui avait légèrement brûlé, autant dire, rien du tout.

Elle, qui n'aimait pas se coucher tôt, ne tarda pas, ce soir-là, à aller au lit.

Aujourd'hui, Sacha se sentait bien. Cette journée allait être productive, elle en était certaine.

Le calme régnait dans l'appartement et il y avait un soleil éclatant dehors. Nina ne rentrerait qu'à 19 heures après son cours de danse, elle avait donc du temps pour avancer. Assise sur sa banquette, adossée au mur, un petit café, l'ordinateur posé sur ses genoux : les conditions étaient parfaites pour rédiger enfin une première page.

Sacha aimait aussi écrire dans son bureau. Son choix se faisait en fonction du temps qu'il faisait dehors, de son humeur mais aussi des scènes qu'elles souhaitaient écrire ce jour-là. L'ambiance cocooning de son bureau était parfaite pour écrire les scènes intimes ou d'émotions alors que pour une scène d'action, par exemple, la population qui affluait dans tous les sens et les bruits ambiants de la ville la nourrissaient.

Son bureau était son espace à elle. Ni Logan, ni Nina n'y étaient autorisés. Une banquette collée aux étagères, des coussins moelleux et le plaid indispensable, des livres de bas en haut et de haut en bas, un petit bureau, un yucca, son ordinateur portable avec lequel elle passait parfois plus d'heures qu'avec son mari... Sans oublier cette superbe peinture en noir et blanc, que Logan avait faite pour elle du pont Charles à Prague. Une ville qu'ils affectionnaient particulièrement.

Ce qui lui plaisait dans son métier, c'étaient ces moments où elle passait des nuits et des jours entiers face à son ordinateur, ces moments où l'inspiration venait et ne laissait place à rien d'autre. Quand il n'y avait qu'elle et l'histoire qu'elle avait envie d'écrire.

Elle s'était destinée à être comédienne, mais elle avait très vite compris qu'elle préférait créer des personnages plutôt que de les interpréter. Après avoir quitté la France, son pays d'origine, pour suivre une formation d'art dramatique pendant deux ans au Studio Stella Adler, elle se mit à écrire. Cette expérience lui